

**Entrevue réalisée par Annie Paquette auprès de
Joëlle Viens, enseignante de la danse
à l'école secondaire Paul-Arseneau de la
Commission scolaire des Affluents à l'Assomption.
-Automne 2011-**

Cette entrevue est la première d'une série de rencontres avec divers acteurs du milieu de la danse à l'école. Par cette initiative, l'AQEDÉ souhaite partager et faire connaître les réalités de la danse en milieu scolaire, et ainsi mettre en lumière les défis à relever collectivement pour assurer son développement à long terme.

« Dans chaque enseignant de la danse, se cache l'âme d'un artiste. »

C'est avec cette belle introduction que Joëlle nous explique les raisons pour lesquelles une enseignante de la danse fera le choix d'approfondir davantage ses compétences d'artiste en danse, afin de mieux transposer ses savoirs dans sa classe.

AQEDÉ- Qu'est-ce qui pousse une jeune enseignante de la danse à continuer sa formation professionnelle parallèlement à ses tâches d'enseignement?

Joëlle Viens

Majoritairement, dans un premier élan, le désir de devenir interprète en danse et de vivre de mon art était important, mais tranquillement, la nécessité d'une plus grande stabilité et le besoin de partager ma passion a pris naissance dans ma tête et mon cœur et j'ai donc décidé de me tourner vers l'enseignement. Toutefois, le désir d'exceller, de m'accomplir comme danseuse, de me redécouvrir et de repositionner mes valeurs d'enseignante me motive à poursuivre ma quête du mouvement. C'est souvent dans cet esprit que l'enseignant prolongera sa formation professionnelle en dehors de ses tâches d'enseignement. De plus, vivre l'entraînement lors de classes techniques avec d'autres collègues de la danse est motivant et enrichissant; cela nous permet de sortir de notre isolement.

AQEDÉ- Quel est selon toi l'apport de la discipline de la danse dans la formation de l'élève?

Joëlle Viens

L'apport de la danse dans le curriculum de l'élève est un élément essentiel dans sa formation «d'élève-artiste», ainsi que dans son développement personnel. Dans la planification de mes classes, j'alimente grandement celles-ci par l'énergie et les forces qui se dégagent de mes élèves. L'émotion, le senti et le moment présent sont les moteurs de création que j'utilise et qui répondent à la réalité de mes jeunes. L'adolescence est un moment intense du développement de la personne et la danse permet de canaliser les énergies qui s'en dégagent en plus de développer l'estime de soi et le respect de l'autre. En étant en contact constant avec ses partenaires, sollicité par le mouvement et le regard de l'autre, l'élève est amené à découvrir qui il est et à forger sa personnalité. Selon moi, c'est une chance inouïe de participer à cette transformation chez les jeunes grâce à la danse et au corps qui s'exprime.

AQEDÉ- Qu'en est-il des nouvelles technologies dans la tâche de l'enseignante de la danse?

Joëlle Viens

La technologie permet à l'enseignant de naviguer sur Internet et de démontrer aux élèves les différents langages de la danse... un outil qui est pour moi une bénédiction! L'utilisation d'Internet permet d'avoir accès à une multitude de ressources : que ce soit pour trouver le profil d'un chorégraphe, un extrait de pièce de répertoire, des informations sur l'histoire de la danse ou de faire de la recherche musicale, les possibilités sont infinies. Sachant que la danse est un art éphémère, il faut garder des traces de notre travail et l'accessibilité à de nouvelles ressources technologiques comme les caméras numériques nous permet de le faire facilement et rapidement. C'est aussi un bon moyen d'introspection pour le jeune qui se revoit à l'écran sans délais et qui, avec un regard critique, peut trouver ses propres réponses sur le développement de ses compétences en tant qu'« élève-artiste ».

AQEDÉ- Quels sont à ton avis les besoins les plus criants dans le milieu scolaire afin de supporter le travail des enseignants de la danse?

Joëlle Viens

Dans une école, il faut faire face à toutes sortes de réalités. Aujourd'hui, j'ai un Ipad me permettant de répondre à plusieurs besoins en classe, mais il n'en fut pas toujours ainsi. J'ai été longtemps à me débrouiller avec des outils désuets. Malgré la modernisation des écoles, il y a encore de grands pas à faire pour supporter la danse. Il existe toujours des locaux inadéquats, voire non sécuritaires, où s'offrent les cours de danse; plancher de ciment, mauvais système d'aération, local beaucoup trop petit pour un grand nombre d'élèves en mouvement, etc.

Il faut aussi régulièrement valoriser notre art auprès de la direction pour que la grille-matière permette un échange avec les autres arts ou même avec nos propres collègues en danse si nous avons la chance de partager notre tâche. La continuité d'une année à l'autre est aussi un élément fort important dans la réussite de l'élève. La danse est un art physique qui demande de l'entraînement, du temps pour s'approprier la discipline, et il faut tenir compte d'un certain nombre d'heures de travail pour répondre aux exigences des programmes. Le soutien pédagogique à l'enseignante et l'inscription à des formations spécialisées en danse pour cette dernière, ou tout simplement obtenir le bon champ (artistique et non éducation physique) dans l'établissement des champs disciplinaires dans le système d'éducation québécois sont autant de batailles à défendre quotidiennement.

AQEDÉ- Comment sont perçus les spécialistes en danse par leurs collègues enseignants?

Joëlle Viens

Il est certain que la danse commence à prendre du galon. Avec les nouvelles émissions populaires, celle-ci n'est plus seulement un art marginal ne réunissant que des initiés et étant méconnu du grand public. Il y a une plus grande connaissance des exigences de cet art. J'ai même des parents d'élèves qui prennent le temps de me questionner sur le contenu de mes cours, les études que j'ai dû faire pour pouvoir enseigner et, par le fait même, qui sont devenus très respectueux de ma profession. C'est la même chose pour mes collègues de travail. J'ai la chance d'avoir ce poste à mon école depuis plusieurs années et ma réputation me sert bien. Mes collègues voient ce que j'accomplis auprès de mes jeunes et réalisent que nous travaillons dans la même direction, avec en tête la réussite de nos étudiants. Même la direction de mon école a pu constater le sérieux et la qualité de notre discipline grâce au programme d'enseignement de la danse à l'UQAM et la venue de la sanction en art au 4^e secondaire qui a permis de démontrer la rigueur de la danse dans le développement des apprentissages, des éléments de contenu à apprendre, des compétences à développer pour l'élève. La direction comprend bien qu'il s'agit d'un volet d'enseignement qui englobe plus que le simple fait de voir des chorégraphies dans un spectacle de fin d'année!

Entrevue réalisée par Annie Paquette, pour l'AQEDÉ